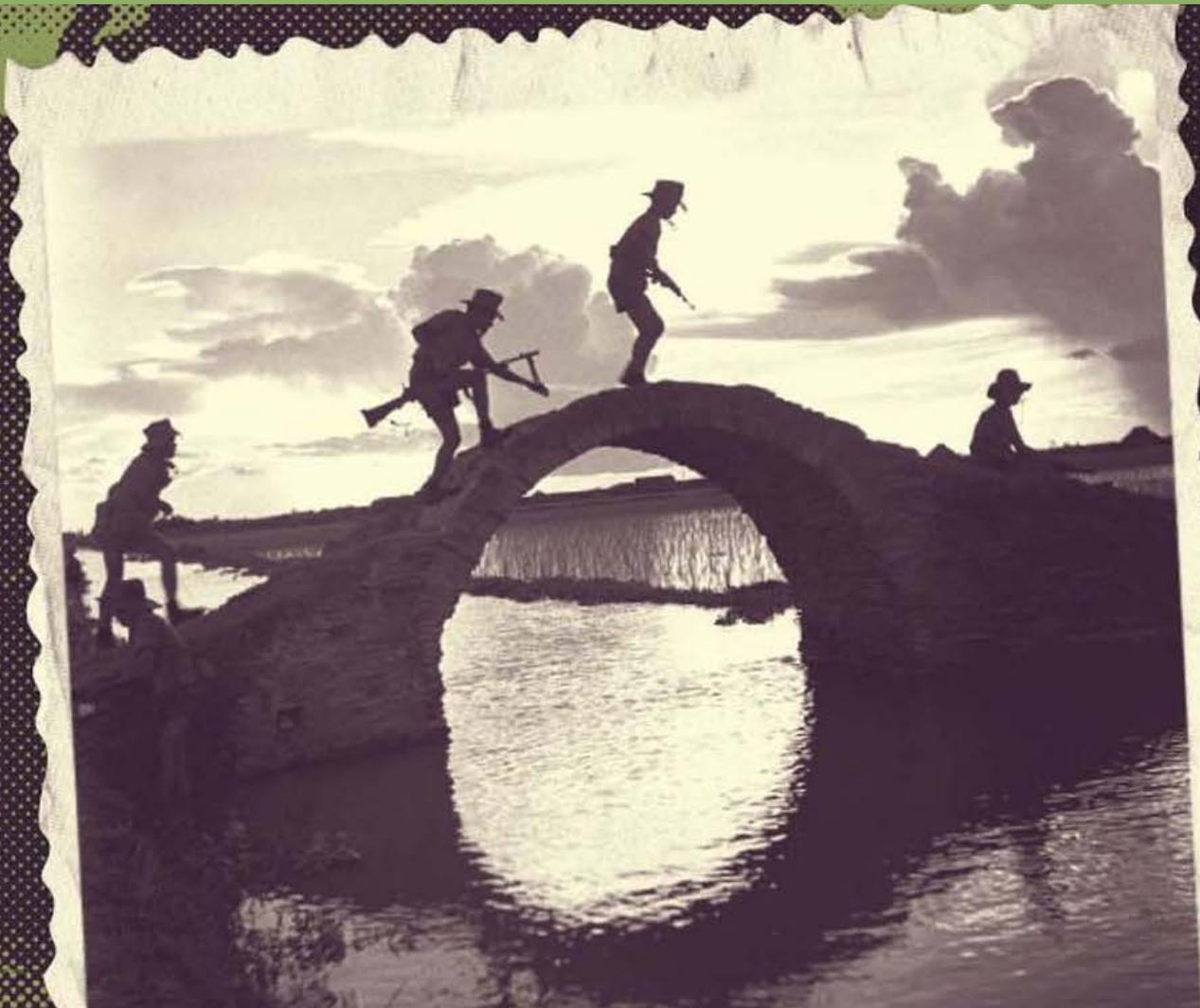


LA GUERRE D'INDOCHINE

DOSSIER DE PRESSE



Du 19 janvier au 3 juin 2017
Musée des Armes de Tulle



Présentation de l'exposition

Le musée des Armes accueille une exposition sur la guerre d'Indochine réalisée par l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONACVG). Composée de 19 panneaux, l'exposition permet au visiteur de découvrir l'épopée française en Indochine et les affres d'un conflit, qui divisa les consciences et déchira la communauté nationale.

La première partie aborde les prémices de la guerre et la présence française en Indochine avec la création de l'Union indochinoise, réunion des protectorats du Cambodge, du Tonkin, de l'Annam et du Laos à la colonie de Cochinchine.

La seconde partie est consacrée à chaque année de guerre, du conflit colonial à la transformation en un front de la Guerre froide à partir de 1949, jusqu'aux combats acharnés de Diên Biên Phu et aux accords de Genève de juillet 1954. Des panneaux thématiques illustrent ensuite des points particuliers : les forces de l'Union française, le Viêtminh, l'opinion française...

L'exposition est complétée par la présentation d'armes témoins de cette période issues des collections du musée des Armes (collections Amis du Patrimoine de l'Armement de Tulle et musée de l'Armée, Paris).

Ce conflit est aussi un terrain d'expérimentation pour une arme mise au point par la manufacture d'Armes de Tulle et produite de 1950 à 1965 : le pistolet mitrailleur MAT 49.

L'exposition sera inaugurée le 9 février 2017 à 18h au Musée des Armes.



musée
DES ARMES DE TULLE

Contacts

Karine LHOMME, responsable du Pôle Musées / 05.55.26.91.05

Yann BOYER, animateur du patrimoine des musées de Tulle - visites pédagogiques / 05.55.20.28.76

Flavie FAVARCQ, responsable du service communication, Ville de Tulle / 05.55.20.77.02

Arrivée des renforts au Goulouet Assarats 1, rue de Commerce à Caen, le 20 novembre 1953.



Vue de la cuvette de Diên Biên Phu.



Remise en état de la piste d'aviation, via le moyen de chariot avec hélicoptère à 300 kilomètres à vol d'oiseau.



Dans le camp, les tranchées sont creusées et les sites aménagés pour faire les très durs.



Assaut des troupes vietminh sur le La-Cao dans la vallée de Diên Biên Phu, sur les hauteurs, rue de Commerce à Caen.

DIÊN BIÊN PHU

13 MARS / 7 MAI 1954

➔ L'occupation de la cuvette de Diên Biên Phu par des troupes aéroportées, baptisée « opération Castor », commence le 20 novembre 1953. En quelques jours, les premières positions sont aménagées et la piste d'aviation remise en état. La garnison de 12 000 hommes attend l'assaut avec confiance.

Le déluge de feu vietminh

Giap encerce le camp avec cinq divisions, soit plus de 50 000 combattants, et grâce à la mobilisation de 70 000 « coolies », il a constitué des stocks de vivres et de munitions. La Chine lui a fourni plusieurs centaines de camions d'origine soviétique mais aussi des pièces d'artillerie avec lesquelles il va créer la surprise. Le 13 mars 1954, il donne l'assaut. Malgré de lourdes pertes, ses troupes conquièrent rapidement les trois positions qui défendent, au nord, le terrain d'aviation. Celui-ci devient inutilisable et les Franco-Vietnamiens, pris au piège, ne peuvent plus être ravitaillés et renforcés que par parachutages.

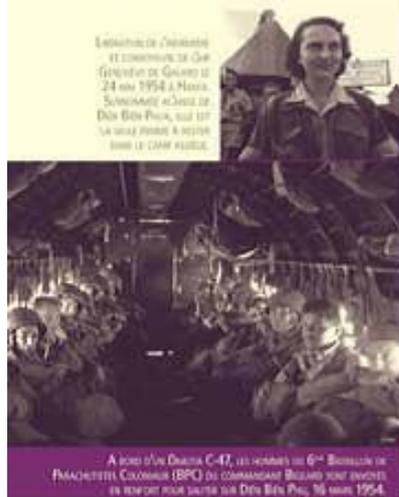
L'étranglement du camp

Le Viet-minh isole méthodiquement chaque point d'appui en creusant un réseau de tranchées tentaculaires de plus de 400 kilomètres. L'étai se resserre autour du camp. Sans cesse bombardées, les positions françaises sont peu à peu grignotées. Les conditions de vie deviennent extrêmement difficiles : les pluies diluviennes et les nombreux trous d'obus transforment le camp en bouillie. Les évacuations sanitaires deviennent impossibles, des milliers de blessés s'entassent dans les antennes chirurgicales. Les offensives sont meurtrières et chaque adversaire subit de lourdes pertes.

L'attaque finale

D'avril à mai 1954, les dernières positions françaises tombent malgré l'héroïsme de leurs défenseurs. Dans la nuit du 6 au 7 mai, le Viet-minh lance son attaque générale. Réduits à quelques groupes d'hommes valides, exténués et manquant de munitions, les défenseurs ne peuvent tenir longtemps ; l'ordre de cessez-le-feu est annoncé le 7 mai. 10 000 soldats français dont 4 500 blessés sont faits prisonniers. Seuls quelques hommes réussissent à s'échapper vers le Laos.

Grâce à la bravoure et à la ténacité des hommes, le camp retranché résiste pendant les 56 jours de siège. Même si les combats se poursuivent partout en Indochine, la défaite de Diên Biên Phu, surnommée « le Verdun tropical », sonne le glas de la présence française en Indochine.



Le lieutenant-colonel et commandant de Gue (Général de Gaulle le 24 mai 1954 à Hanoi. Surnommé « Gue » de Diên Biên Phu, est le LA VIEUX FRENCH à partir du 13 MARS 1954.

A bord d'un Douglas C-47, les hommes du 6^e Bataillon de Parachutistes Coloniaux (BPC) du commandant Bizard sont avertis de leur sort pour partir vers Diên Biên Phu, le 16 mai 1954.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Sur les collines qui entourent Diên Biên Phu, des forts sont érigés pour protéger la piste d'aviation. Pour des raisons pratiques, ces positions portent des prénoms féminins, choisis dans l'ordre alphabétique : Anne-Marie, Béatrice, Claudine, Dominique,



La guerre d'Indochine dans les collections du musée des armes

le PM MAT 49

Après la seconde Guerre Mondiale, l'Armée Française a besoin d'un Pistolet Mitrailleur de fabrication française pour s'adapter aux nouvelles formes de combats où le fusil traditionnel n'est que peu adapté. Un concours est ouvert entre les grandes manufactures dont Châtelleraut, Tulle et Saint-Etienne. C'est le projet de Tulle qui est choisi, puis expérimenté en Indochine avant de devenir l'arme réglementaire de l'armée française .

En ce qui concerne sa fabrication, le Pistolet Mitrailleur MAT 49 fait au maximum appel aux techniques de construction modernes telles que l'emboutissage et la soudure, réduisant au minimum le nombre de pièces usinées, d'où un coût de revient faible et une mise en œuvre facile.

Au début de l'année 1952, il se fabrique 4 600 armes par mois à Tulle. En 1953, la Manufacture a construit 63 000 PM, 52 000 en 1954, 60 000 en 1955 et 85 000 en 1956. Le PM MAT 49 permet d'oublier les épreuves traversées à la fin de la guerre, l'établissement crée de nombreux emplois, la ville de Tulle est redynamisée économiquement.



Vue d'un atelier de la Manufacture d'Armes de Tulle en 1949 - Fabrication du Pm496SOURCE

RENSEIGNEMENTS

Autour de l'exposition

Visite de l'exposition

Tout au long de la nuit des musées le samedi 20 mai 2017, visites de l'exposition et rencontre avec d'anciens ouvriers de la MANU.

Visites pour le public scolaire

Contact :

Yann Boyer, animateur du patrimoine des musées

05.55.20.28.76

yann.boyer@ville-tulle.fr

Musée des Armes de Tulle

1 rue du 9 juin 1944

19 000 Tulle

05.55.26.22.15

musee.arms@ville-tulle.fr

<http://culture.ville-tulle.fr/>

Entrée libre

Horaires :

Le musée des Armes est ouvert tous les jours sauf le dimanche et lundi de 14h à 18h.

Fermeture le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai, le jeudi de l'Ascension, le 1^{er} novembre et le 25 décembre.

